

AFFAIRES

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 13 AVRIL 2003

La SCHL de plus en plus active



RUDY LE COURS

Avec le printemps, les transactions immobilières dans le secteur résidentiel battent leur plein tandis que banques et caisses populaires se disputent les parts du marché des prêts hypothécaires.

C'est un marché en forte croissance. Les mises en chantier s'élèvent à au moins 200 000 unités en moyenne tous les mois, pour une deuxième année d'affilée. Le nombre de transactions sur le marché secondaire a frôlé les 300 000 au Canada en 2002, en hausse de 10,2 %, par rapport à 2001, une autre excellente année. Le prix moyen d'une résidence unifamiliale a aussi bondi de près de 10 % en 2002 au Canada et dépassait les 200 000 \$ pour la première fois depuis 1989.

Selon le Service inter-agences qui compile la plupart des transactions réalisées par l'entremise d'un agent immobilier, ce chiffre élevé est attribuable en grande partie aux sommets historiques enregistrés dans les agglomérations de l'Outaouais, de Montréal et de Québec.

Les mises en chantier s'élèvent à au moins 200 000 unités en moyenne tous les mois. Le nombre de transactions sur le marché secondaire a frôlé les 300 000 au Canada en 2002, en hausse de 10,2 %.

En début de semaine, la Chambre immobilière du Grand Montréal confirmait que cette tendance s'est maintenue au premier trimestre. Sans atteindre le sommet de 16 024 ventes enregistrées au réseau Services inter-agences pour le premier trimestre de 2002, on en a tout de même compté 13 406, ce qui en fait le deuxième en importance dans l'histoire de l'agglomération métropolitaine. En outre, la valeur totale des transactions a at-

teint 2,09 milliards, soit à peine 1 % de moins qu'en 2002.

Les chiffres de la Chambre excluent les ventes directes réalisées par les propriétaires.

La pénurie de logements convainc beaucoup de locataires et de nouveaux ménages d'acquiescer une première propriété, ce qui pousse les prix à la hausse. Les taux hypothécaires officiels de la plupart des institutions financières évoluent en outre dans une fourchette attrayante de 5,35 % à 6,85 %, selon l'échéance d'un à cinq ans.

Au Canada, des hausses de taux hypothécaires sont à prévoir au cours des prochains mois. Ils devraient par contre rester assez faibles pour ne pas nuire à la vigueur du marché immobilier. En outre, bien des acheteurs choisiront de fixer sur cinq ans le montant de leurs paiements, plutôt que d'opter pour des taux variables à court terme comme beaucoup l'ont fait depuis deux ans, souligne Stéfane Marion, économiste principal à la Financière Banque Nationale.

Cela dit, si le niveau actuel d'activités immobilières peut encore être maintenu cette année, il ne peut plus beaucoup progresser. Sa progression surpasse déjà de 30 % la croissance démographique.

« Par rapport à 2002, on s'aligne quand même sur beaucoup d'activités », affirme Richard Bégin, directeur des taux d'intérêt et du taux de revient chez Desjardins.

L'institution de Lévis détient la part du lion du marché des hypothèques résidentielles au Québec avec 37,5 % d'un marché d'environ 90 milliards, au 31 décembre dernier. Sa grande rivale, la Banque Nationale, serait bonne deuxième avec la main haute sur le quart du marché environ.

Certains pensent que le marché immobilier canadien primaire et secondaire n'est pas loin de vivre la surchauffe qui anime le marché américain depuis un an maintenant. Ils allèguent qu'il a assuré 28,8 % de la croissance des dépenses des ménages depuis 2000, ce qui est beaucoup. La poussée des prix serait un autre indice.

Plus tôt cette semaine, Benjamin Tal, économiste chez CIBC World Markets, faisait ressortir qu'il n'en est rien. D'abord, la proportion de détenteurs de prêts hypothécaires en défaut de paiement diminue depuis le début de 2002.

Voir LA SCHL en C2



ILLUSTRATION ANTHONY BAKER, collaboration spéciale

Guide des bonnes adresses Internet pour la maison



STÉPHANIE GRAMMOND
FINANCES PERSONNELLES

sgrammon@lapresse.ca

Dénicher la maison idéale n'est pas une mince tâche. Le marché de la revente demeure très serré. Les maisons à vendre se font rares et les prix grimpent au plafond : au premier trimestre de l'année, le prix moyen d'une maison unifamiliale existante dans le grand Montréal a gagné 17 % pour atteindre 155 000 \$.

Les locataires ne sont pas plus choyés, puisque le taux d'inoccupation est extrêmement bas. Et ceux qui préfèrent rénover doivent aussi composer avec la pénurie de main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction. Voici donc une quarantaine de bonnes adresses Internet pour vous aider à vendre, acheter, louer, construire ou rénover sa maison.

Une porte d'entrée

Déménager ou rénover ? Louer ou acheter ? Quel prix êtes-vous capable de payer pour votre maison, compte tenu de votre budget ? Quelle est la marche à suivre pour acheter ou vendre ? Plusieurs sites Internet sont d'excellentes portes d'entrée pour ceux qui entreprennent une démarche dans l'univers de l'immobilier.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est un incontournable (SCHL), tant pour les locataires, les propriétaires, les acheteurs, les vendeurs de maison, que pour ceux qui s'apprennent à construire ou à rénover.

Les rapports détaillés de la SCHL sur le marché de la revente donnent une très bonne idée des prix des maisons, selon les quartiers et selon le type d'habitation. On trouve aussi sur le site de la SCHL les renseignements sur l'assurance-prêt hypothécaire, qui est obligatoire pour les acheteurs qui n'ont pas une mise de fonds de 25 % de la valeur de la maison.

www.cmhc-schl.gc.ca

La Société d'habitation du Québec est responsable de l'application des programmes gouvernementaux (logement social, rénovation et revitalisation, etc.). On

trouve donc sur son site la description de ces programmes, mais aussi des conseils sur l'entretien de la maison, la rénovation, etc.

www.shq.gouv.qc.ca

Les internautes trouveront sur Habitation.com des guides pratiques sur la rénovation, la décoration et la construction. Le site plaira à ceux qui veulent consulter et commander des plans de maison, participer à un forum où l'on discute d'aménagement paysager ou de projets de construction, dessiner en ligne leur future cuisine ou salle de bain...

www.habitation.com

Le Carrefour immobilier compte une foule d'informations, d'articles et de calculateurs sur toutes sortes de sujets, comme l'achat ou la vente, l'assurance, les hypothèques. Le site comporte aussi un registre qui permet de connaître le prix de vente des propriétés entre 1992 et 2000.

www.lecarrefourimmobilier.com

Le site de l'Association canadienne de l'immeuble peut fournir des informations statistiques intéressantes, notamment sur les prix de vente. Il permet aussi de trouver rapidement le lien vers toutes les chambres immobilières régionales et les associations qui existent au Canada.

www.crea.ca

Il existe bien d'autres sites qui se veulent des portes d'entrée pour l'immobilier au Québec. En voici certains :

www.dici.qc.ca

www.immobilius.com

www.pageweb.qc.ca/maison-net

Pour magasiner sans relâche

MLS est le site de magasinage le plus utile. Il regroupe toutes les fiches de maisons à vendre par tous les agents d'immeubles du Canada. On peut y faire des recherches par provinces, villes, quartiers, selon que l'on désire acheter une maison unifamiliale, un condo, un terrain, etc. Il est même possible de raffiner encore plus sa recherche en fonction de certaines caractéristiques, comme le prix ou le nombre de chambres.

www.mls.ca

On peut aussi dénicher quelques inscriptions de maisons à vendre sur le site de l'Association des agents immobiliers du Québec.

www.saiq.com

Vous pouvez aussi consulter directement le site des grands réseaux d'agents d'immeubles. Certains vous permettront,

en prime, de faire une visite virtuelle des maisons affichées...

www.remax-quebec.com

www.lacapitalevendu.com

Il y a une panoplie d'autres sites québécois qui permettent aux vendeurs d'afficher directement leur maison, sans agents. Les prix varient grandement. Par exemple, Quebec-Immo offre aux vendeurs d'afficher leur maison (photo et description détaillée) pendant six mois, moyennant 79,99 \$. Chez Clic Maison 2000, une autre vitrine pour acheter et vendre une maison, sans intermédiaire, les prix pour inscrire une propriété sont de 300 \$ ou plus.

www.quebec-immobilier.com

www.clicmaison2000.com/index.jsp

www.directduproprio.com

Pour dénicher un logement

Des moteurs de recherche (souvent sur le site de journaux qui publient des annonces dans leur version imprimées) permettent aussi à ceux qui cherchent un appartement de scruter des listes de logements à louer. Des exemples :

www.cyberpresse.ca

www.classeseextra.ca

www.appartaloer.com

www.voir.ca

Pour tout savoir sur vos obligations comme locataire, durant et à la fin de votre bail ; pour savoir si l'augmentation de votre loyer est juste et équitable ; ou encore pour vous informer sur une foule de questions (ex. : céder son bail ou sous-louer ?)... Consultez le site de la Régie du logement du Québec.

www.rdl.gouv.qc.ca

Une adresse pour ceux qui pensent investir dans l'immobilier, en acquérant un immeuble à revenu :

www.investisseurimmobilier.com/

Questions d'hypothèque

Toutes les institutions financières offrent quantité d'information sur les prêts hypothécaires dont ils font la promotion.

Les courtiers hypothécaires sont une autre avenue. Ce sont des intermédiaires qui négocient pour vous le meilleur taux pour les particuliers auprès d'une brochette d'institutions financières.

Voir GUIDE en C2

Nouveau numéro en kiosque dès maintenant



VOUS ADOREZ LE GOLF ? **NOUS AUSSI.**

CONSEILS ET OPINIONS

RÉMI BOUCHARD
CARLO BLANCHARD
ANNE CHOUINARD
MICHEL MARTIN

DOMINIQUE MORENCY
ANDRÉ NOLS
DEBBIE SAVOY-MOREL
MIKE VEILLEUX

- ÉQUIPEMENT
- REPORTAGES
- ANALYSES
- CONSEILS
- ENTREVIUES
- VOYAGES
- JUNIOR
- SENIOR

SPÉCIAL : ÉQUIPEMENT 2003

Abonnez-vous en communiquant au : 1-877-977-GOLF (4653) ou par courriel à : golfgesca@lapresse.ca



Financement hypothécaire: deux pays, deux industries

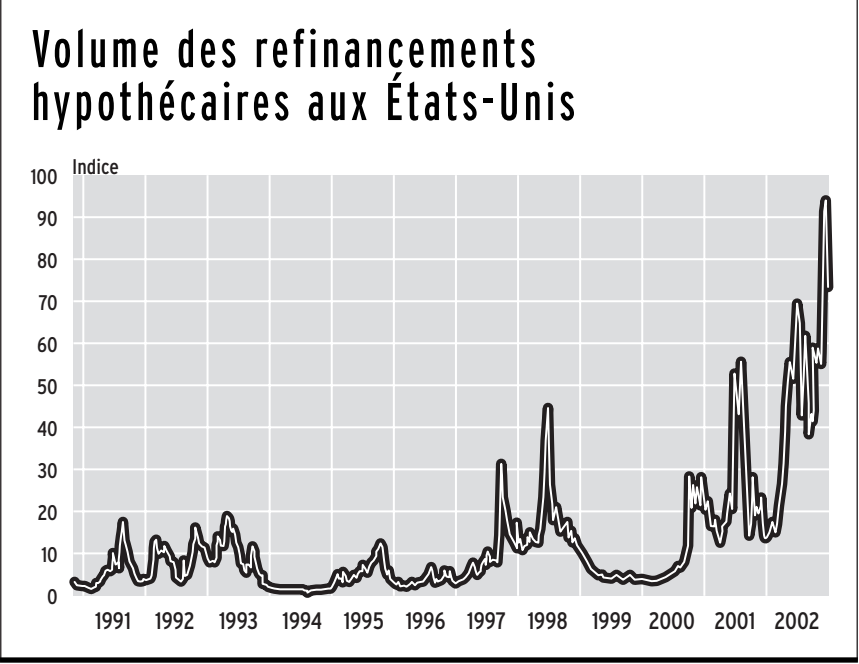
RUDY LE COURS

LE MAINTIEN à flots de l'économie américaine depuis un an et demi repose sur la vitalité du consommateur qui a refinancé sa maison pour se dégager des liquidités. La faiblesse historique des taux d'intérêt le poussait à agir de la sorte.

On évalue à 1700 milliards de dollars (1,7 billion) la valeur du refinancement des hypothèques résidentielles aux États-Unis en 2002. Durant le premier trimestre de 2003, le rythme s'est encore accéléré, mais ça ne peut durer encore bien longtemps.

La mécanique des hypothèques aux États-Unis n'est pas la même que celle qui prévaut dans le plus beau des pays.

Les acheteurs américains contractent un prêt hypothécaire d'une durée de 30 ans la plupart du temps. Le taux est fixé au départ pour toute la durée de l'hypothèque. Quand les taux d'intérêt baissent, les gens peuvent toutefois refinancer sans pénalité leur hypothèque à meilleur compte, ce qui leur ouvre trois avenues: maintenir leurs mensualités, mais accélérer le remboursement; maintenir leurs mensualités, mais empêcher immédiatement la valeur ainsi dégagée;



maintenir le calendrier de remboursement, mais diminuer leurs mensualités.

Depuis un an et demi, les taux d'intérêt sont à des bas niveaux jamais vus depuis 40 ans. Presque tous les propriétaires en ont profité pour refinancer leurs hypothèques, comme le montre le tableau. À la mi-mars, la Mortgage Bankers Association des États-Unis révélait

que les demandes de refinancement comptaient pour 80 % de leurs nouveaux dossiers hypothécaires, du jamais vu.

Plus le volume est élevé et plus le taux effectif des hypothèques se rapproche du taux officiel affiché pour les prêts de 30 ans qui atteint ces jours-ci 5,8 % de l'autre côté de la frontière. Le mouvement de refi-

nancement hypothécaire va bientôt s'essouffler, tout comme l'apport d'argent frais dans les poches du consommateur.

Au Canada, la durée d'une hypothèque est plus souvent de 20 ou de 25 ans mais le terme du prêt varie d'un à cinq ans. La reconduction du prêt à son terme permet d'en choisir un nouveau selon les conditions plus ou moins avantageuses du marché. En revanche, désirer refinancer une hypothèque à l'intérieur d'un terme entraîne souvent de coûteuses pénalités.

Ce n'est pas la seule différence entre les deux mécaniques.

Aux États-Unis, on trouve un pendant à la SCHL. On appelle familièrement Ginnie Mae la Government National Mortgage Association. Comme la SCHL, elle émet aussi des obligations hypothécaires garanties par l'État.

Toutefois, Ginnie Mae n'occupe pas la part du lion du marché hypothécaire. Deux concurrents privés, Fannie Mae (Federal National Mortgage Association) et Freddie Mac (Federal National Mortgage Loan Corporation) se la disputent et livrent une dure concurrence à Ginnie Mae en prenant plus de risques qu'elle.

Fannie Mae et Freddie Mac émettent aussi des obligations obli-

gataires (Mortgage Back Securities-MBS) qui servent à renflouer les liquidités des sociétés prêteuses. Même si leur cote de crédit est bonne, elles ne sont pas garanties par l'État comme celles de Ginnie Mae.

Elles en ont tellement émis que la taille des MBS dépasse maintenant celle des obligations du gouvernement fédéral, les Treasuries, dans l'univers des obligations américaines (35,5 % contre 21,8 %), fait remarquer Stéfane Marion de la Financière Banque Nationale.

Le tiers environ de ces titres sont aux mains d'étrangers qui s'en sont montrés friands jusqu'ici malgré la faiblesse des taux. Cela s'expliquait par la force du billet vert.

Cela jouera moins désormais.

En outre, beaucoup d'observateurs jugent maintenant que la sous-capitalisation de Fannie Mae et de Freddie Mac atteint des niveaux inquiétants, qu'ils compareraient à une bulle spéculative. Le taux de faillites personnelles et le nombre de mauvaises créances dans leurs portefeuilles de prêts expliquent en bonne partie cette situation.

Lorsque la bulle éclatera, elle créera un fort remous sur le marché obligataire américain dont on ne peut mesurer aujourd'hui les conséquences.

LA SCHL

Suite de la page C1

Elle était de 0,35 % à la fin de 2002 alors qu'elle dépasse maintenant les 0,5 % aux États-Unis, un sommet historique.

En outre, souligne M. Tal, les taux d'intérêt sont beaucoup plus faibles qu'en 1989, de sorte que le coût d'une hypothèque est de 35 % moins lourd à porter qu'en 1989 pour un ménage dont le revenu est de façon générale plus élevé qu'en 1989.

Toute cette ébullition explique en partie pourquoi un nombre grandissant de transactions immobilières se concrétise grâce aux garanties de prêts accordées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), depuis deux ans.

Les institutions financières canadiennes exigent la garantie de la SCHL quand la valeur d'un prêt hypothécaire excède 75 % du prix de la propriété. La SCHL et son concurrent privé GE Capital, qui détient 10 % du marché environ, assurent le prêt jusqu'à concurrence de 95 % de la valeur de la propriété convoitée par l'acheteur.

Bref, il faut détenir au minimum 5 % du prix d'achat quand on sollicite un prêt hypothécaire auprès d'une institution.

La garantie de la SCHL n'est pas gratuite. Plus la proportion du prêt sur la valeur de la propriété est élevée, plus le risque de la SCHL est grand et plus cher sera son service. Il pourra atteindre 3,75 % de la valeur du prêt quand l'emprunt correspond à 95 % de la valeur de la propriété. Il ne sera pas inférieur à 0,5 %.

Historiquement, une transaction immobilière sur quatre, parmi celles qui sont financées par les institutions financières dans le secteur résidentiel, était assurée par la SCHL. Depuis deux ans, c'est plutôt trois sur 10.

La valeur totale des garanties de prêts hypothécaires détenues par la SCHL s'élevait à 45 milliards en 2002, soit 10 milliards de plus qu'en 2001, précise Benoit Sanscartier, analyste principal, division élaboration de produits et de politique de titrisation à la SCHL.

La SCHL propose aussi des services financiers aux institutions qui doivent avancer la valeur d'un prêt hypothécaire. Une banque peut le faire à même l'épargne qu'elle récolte, mais cette épargne sert surtout aux prêts commerciaux, généralement plus payants. Seul le Mouvement Desjardins, historique-

ment faible dans ce secteur, parvient à financer à même son épargne sous gestion la totalité de ses prêts hypothécaires. « Nous sommes présentement en surplus de liquidités d'un milliard de dollars », affirme M. Bégin.

Depuis 2001, la SCHL propose d'acheter les prêts hypothécaires des banques qui, ainsi remboursées, se retrouvent à nouveau avec des liquidités à prêter. La SCHL émet par l'intermédiaire de la Fiducie du Canada pour l'habitation des obligations hypothécaires du Canada (OHC), un produit entièrement garanti par Ottawa et qui porte la cote de crédit AAA.

La première émission, réalisée en juin 2001, a atteint 2,2 milliards et portait un taux d'intérêt nominal de 5,527 %. Plus tôt cette année, la Fiducie réalisait une nouvelle émission de 2,65 milliards au taux de 4,4 % et d'une durée de cinq ans.

La valeur des OHC en circulation atteint déjà 20,55 milliards. Elles sont distribuées tant dans les marchés institutionnels que de détail.

On serait encore loin du niveau de saturation, ce qui n'est pas le cas pour ce genre de produits aux États-Unis.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Toute une ébullition explique en partie pourquoi un nombre grandissant de transactions immobilières se concrétise grâce aux garanties de prêts accordées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), depuis deux ans.

GUIDE

Suite de la page C1

Ils sont capables d'obtenir un taux inférieur au taux affiché par les banques. Leurs services sont gratuits car ils sont rémunérés par les institutions à qui ils procurent des clients. Vous pouvez consulter leur site pour avoir une idée des meilleurs taux qu'ils sont en mesure de dénicher... de quoi vous donner des armes face à votre banquier ! Voici quelques adresses : www.multi-prets.com www.clubpret.qc.ca www.invis.ca

Pour faire le ménage dans la multitude de promotions sur les hypothèques offertes par les banques, il existe plusieurs calculateurs. Le portail financier **123gofinance** en répertorie plusieurs qui permettent, par exemple, de déterminer à quel rabais de taux d'intérêt équivaut une remise en argent que peut vous faire le banquier à la signature du contrat, ou encore de faire la comparaison entre deux prêts.

www.123gofinance.com

Le site d'Éric Brassard, auteur du livre *Un chez-moi à mon coût*, regroupe aussi plusieurs calculatrices. Les lecteurs pourront aussi y lire certains articles sur l'immobilier et la planification financière.

www.ericbrassard.com

Le site de *La Presse affaires* offre aussi une sélection de calculatrices : comparaison des

coûts entre louer ou acheter, comparaison entre trois hypothèques, etc.

www.lapresseaffaires.com

D'autres sites québécois spécialisés en finances personnelles ont également toutes sortes de calculateurs : www.lesaffaires.com www.webfin.com

Scrutez tous les détails

On retrouve sur le site de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec plusieurs formulaires et contrats types, qui sont utilisés par les agents d'immobiliers, comme la promesse d'achat, la contre-offre, la promesse de location.

On peut aussi trouver le formulaire pour faire une demande d'assistance au bureau du syndic. Bon an mal an, le syndic traite 1200 demandes d'enquête qui débouchent sur quelque 110 plaintes formelles devant le comité de discipline. L'ACAIQ met aussi à la disposition du public des guides de l'acheteur et du vendeur. www.acaiq.com

Le site de la Chambre des notaires du Québec peut vous aider à repérer un notaire, selon le secteur où vous vous trouvez. On peut aussi y lire des dépliants d'information

juridiques dont certains traitent de l'immobilier (La copropriété, L'achat et la vente d'une propriété, L'avant-contrat).

www.cdnq.org

Vous pouvez vérifier l'évaluation municipale de n'importe quelle maison se situant sur le territoire de la nouvelle ville de Montréal en consultant ce site : <http://evalweb.cum.qc.ca>

Pour les autres villes du Québec, consultez les sites suivants : www.ville.laval.qc.ca www.ville.quebec.qc.ca www.ville.longueuil.qc.ca

Le Bureau d'assurance du Canada a créé une adresse spécialement pour les consommateurs. Un segment traite de l'assurance habitation et comprend, entre autres, un formulaire pour dresser l'inventaire de ses biens... très utile en cas de vol. www.trousseassurance.ca

Construire et rénover

Le site grand public de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec (APCHQ) intéressera tous ceux qui songent à acquérir une maison neuve. Le guide d'achat aborde toutes les étapes de la construction, de la signature du contrat à

l'élaboration des plans, en passant par l'inspection pré-réception et l'application de la garantie en cas de problème. Vous y trouverez aussi le répertoire des entrepreneurs accrédités pour la garantie de l'APCHQ.

www.gomaison.com

L'APCHQ a aussi élaboré un site consacré à la rénovation. On y trouve le fascicule Mon projet de rénovation et des articles sur la rénovation (ex. : la rentabilité de différents projets).

www.gorenovation.com

CAA-Habitation offre un service de référence de spécialistes dans plus d'une centaine de métiers de la construction. Le service de recommandation est disponible sur Internet, mais il faut être membre de CAA-Québec. En cas de malentendu avec un fournisseur suggéré par CAA, vous avez gratuitement accès à un service de conciliation et de médiation.

www.caaquebec.com

De quelle quantité de peinture aurez-vous besoin pour couvrir les murs de votre chambre, ou combien de carreaux de céramique seront nécessaires pour faire votre salle de bain ? Les grands magasins de rénovation ont des calculatrices pour répondre à toutes ces questions.

www.rona.ca

www.renodelpot.com

POUR LA TROISIÈME fois cette année, le conseil de direction de la Banque du Canada annoncera mardi matin le taux cible de financement à un jour qui s'appliquera au moins jusqu'au 3 juin, date de ses prochaines délibérations.

Depuis un an, la Banque s'est distinguée de sa puissante consœur américaine, la Réserve fédérale, en n'hésitant pas à majorer son taux directeur de 100 points centésimaux en quatre étapes. De son côté, la Fed y est allée d'une seule modification à la baisse de 50 points.

Présentement, 175 points séparent le taux de 1,25 % des Fed Funds et les 3 % du taux directeur de la Banque du Canada.

Cet écart de conduite et de taux reflète la grande différence entre l'état de santé anémique de l'économie américaine et les risques de surchauffe de la canadienne.

Le 21 janvier, la Banque du Canada avait prétexté les risques géopolitiques pour ne pas procéder à une hausse de son taux cible malgré des signes évidents que l'inflation dépassait le plafond jugé tolérable de 3 %.

Le 4 mars, alors que s'amplifiaient les risques géopolitiques, elle prenait plusieurs observateurs par surprise en portant de 2,75 % à 3,0 % son taux directeur car l'inflation paraissait s'accélérer.

Mardi, alors que les risques géopolitiques ont diminué, qu'auront décidé le gouverneur David Dodge et les sous-gouverneurs W. Paul Jenkins, Pierre Duguay, Charles Freeman et Sheryl Kennedy, réunis en conseil de direction ?

Les économistes sondés sont partagés moitié-moitié entre parieurs sur une nouvelle hausse et partisans du statu quo.

Si tout ce beau monde paraît s'entendre sur la probabilité de plusieurs hausses du taux directeur de notre banque centrale d'ici la fin de l'année, certains la voient passer son tour cette fois-ci en raison de la faiblesse de l'économie américaine en particulier et celle du monde en général. L'économie canadienne ressent de plus en plus cette faiblesse, comme en faisait fois le recul du surplus commercial en février, annoncé la semaine dernière. Bref, la surchauffe s'attédirait.

Qui plus est, la plupart des chiffres américains pour le mois de mars étaient décevants, à l'exception des ventes au détail dont la vitalité a surpris.

Les tenants d'une hausse font valoir que les tensions inflationnistes sont toujours aussi fortes et qu'une pause dans le resserre-

ment du crédit n'aurait pour seul résultat que de miner sur les marchés financiers la forte crédibilité que la Banque du Canada a mis près de 20 ans à bâtir. Ces marchés anticipent une nouvelle hausse du taux directeur dès mardi.

À n'en pas douter, la réunion des ministres des Finances du G-7 ce week-end à Washington et les travaux du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale qui y feront suite dès lundi animeront la réflexion du conseil de direction.

Sa réunion aura lieu lundi à Ottawa, ce qui explique qu'ils n'auront pas besoin de prendre du temps pour exercer leur devoir de citoyen.

Ce n'est pas le cas pour nous tous qui prendrons en grand nombre le temps d'aller voter.

Rudy Le Cours

MICHEL GIRARD > FINANCES PERSONNELLES

mgirard@lapresse.ca

Drôle de REER et Bombardier

Q J'aimerais recevoir un avis d'une personne en dehors de notre entreprise concernant le changement de notre REER collectif à un RPDB. Nous sommes une PME de 60 employés et nous avons un REER collectif pour nos employés depuis plusieurs années. Nous contribuons un pourcentage de notre salaire et l'employeur un pourcentage minimum que nous avons établi. Plusieurs employés contribuent beaucoup plus que le minimum et ce sont eux qui choisissent les placements à l'intérieur des divers véhicules de placement offerts par Clarica (récemment Financière SunLife). Une autre compagnie nous offre d'avoir un RPDB pour les cotisations de l'employeur en disant que nous économisons car ces montants ne seront plus inclus dans les revenus des employés donc plus de FSS, CSST, etc. à payer. Donc des économies. Par contre, ce sont eux qui gèreront les fonds. Mon époux a déjà eu un RPDB et avait cessé d'y cotiser. Il ne pouvait le retirer ou même changer ses placements. En 2002, il devait le convertir car il a eu 69 ans. Il n'avait pas le droit de le transférer dans un FERR. La seule possibilité était une rente viagère. Tout ça est un peu confus et j'aimerais que vous m'aidiez à prendre une décision, à savoir devrions-nous garder le REER collectif ou changer pour le RPDB ? Qu'est-ce qui est le mieux pour les employés ? Et pour l'entreprise ?

— Lise D.

R Pour le bénéfice de tout le monde, un RPDB signifie un Régime de participation différée aux bénéfices. Comme vous le mentionnez, dans un REER collectif, les deux parties contribuent, l'employé et l'employeur. Dans un régime RPDB, seul l'employeur met de l'argent. Selon Martin Dupras, planificateur financier chez le Groupe Aon, le RPDB est intéressant pour l'employé en autant que l'entreprise génère des profits. C'est le facteur déterminant, dit-il, puisque les cotisations de l'employeur au RPDB sont reliées aux bénéfices que dégage l'entreprise. Pas de bénéfices, pas de cotisations au régime de retraite RPDB. Les employés doivent donc s'assurer que l'entreprise offrant un RPDB est rentable. Sinon, l'employé sera perdant par rapport au REER collectif. Maintenant, le patron peut bien affirmer que l'entreprise est rentable, mais encore faudrait-il que l'employé en obtienne l'assurance. Faire un acte de foi envers le patron, c'est bien. Mais pour une meilleure garantie, rien de mieux pour l'employé, ou son représentant syndical, de

mettre le grappin sur les états financiers de l'entreprise. Ce que les patrons refusent dans 99,9 % des cas. La solution : obtenir de la part des comptables de

l'entreprise une lettre attestant la rentabilité de l'entreprise. Par ailleurs, un RPDB peut être transféré dans un REER, lequel, rendu à 69 ans, devra être converti en FERR ou en l'achat d'une rente viagère. Pour l'employeur, contribuer à un RPDB est très avantageux puisque cela lui permet en effet de réduire sa contribution aux différents régimes publics dont les cotisations sont basées sur les salaires des employés, comme le RRQ, la CSST, l'assurance-emploi, etc. L'employé, lui, n'en tire à vrai dire aucun avantage évident. Au contraire, son régime de retraite devient carrément tributaire de la rentabilité de l'entreprise de son employeur. Quant à la gestion du capital investi dans un RPDB, on peut retrouver les mêmes gestionnaires que ceux d'un REER collectif.

Bombardier

Q Votre article sur Bombardier (l'américanisation) m'inquiète, non pas concernant la situation présente de la compagnie, mais bien sur votre inhabilité à analyser objectivement la situation. Lorsque vous écrivez que Bombardier est dans la dèche, cela me semble grossièrement exagéré. Une compagnie avec un chiffre d'affaires de plus de 23 milliards et un carnet de commandes de 44 milliards qui réussit à vendre une émission de 800 millions la même journée, n'est pas selon moi une société dans la dèche, même si cette société accuse une perte cette année. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que vous vous attaquez à Bombardier. Vous êtes soit incomptent, obsédé ou vous avez un compte à régler. Un changement pourrait vous être bénéfique, par exemple couvrir le club de hockey Canadien durant la saison estivale.

— Pierre Cloutier

R On va convenir d'une chose. Bien des investisseurs ont le portefeuille dans la dèche, eux, à cause de leurs placements dans des titres vedettes comme Bombardier. L'action de Bombardier est tombée la semaine dernière à 3,26 \$, ce qui représente un recul de 87 % de sa valeur par rapport à son sommet d'il y a à peine deux ans, soit 25 \$. La nouvelle émission d'actions (1,2 milliard de dollars) a d'ailleurs été effectuée



à un prix de 3,25 \$. Être dans la dèche, cela signifie manquer d'argent. Or, pourquoi le grand patron de Bombardier, Paul Tellier, a-t-il décidé de vendre la

Division des produits récréatifs, l'actif patrimonial de la compagnie ? Pourquoi a-t-il effectué une émission d'actions à un si faible prix de 3,25 \$ et dilué ainsi la compagnie de quelque 27 % ?

Réponse : parce que Bombardier avait un immense besoin urgent de liquidité et ce, pour répondre aux exigences des maisons de notation de crédit qui la menaçaient d'une autre décote.

Maintenant, il est à souhaiter que ces importantes mesures de restructuration financière seront amplement suffisantes pour permettre à Bombardier de se sortir de la situation critique dans laquelle, elle et ses semblables de l'aéronautique, sont plongées depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Un gros carnet de commandes dans le secteur aéronautique, c'est bien beau. Mais encore faut-il réaliser lesdites commandes et, surtout, se faire payer par des compagnies... solvables !

Il est évident que le transport terrestre représente aujourd'hui une meilleure carte pour Bombardier, d'autant que le carnet de commandes vient même de « s'enrichir » d'un nouveau contrat de 7,9 milliards pour moderniser le métro de Londres.

En ce qui concerne la couverture du Canadien durant la saison estivale, je mets votre proposition sur la glace... quoique c'est le seul moment de l'année où le Canadien ne peut être dans la dèche.

Manipulation?

Q Un élément qui est difficile à corroborer dans votre analyse sur Bombardier (L'américanisation de Bombardier, samedi 5 avril) est le rôle des courtiers engagés dans la nouvelle souscription de 800 millions de dollars. Vous aurez sûrement remarqué que le plan de relance (dévoilé par Paul Tellier le 3 avril) a fait l'objet de nombreuses fuites avant sa divulgation.

D'où provenaient ces fuites ? Qui avait intérêt à les faire ? Avec ce genre de fuites orchestrées, on peut faire en sorte de pénaliser l'entreprise plusieurs fois sur le marché pour les mêmes mauvaises nouvelles... Le titre de Bombardier vient de subir un long chemin de croix, c'est évident.

Qui a effectué les énormes ventes à découvert récemment (c'est comme vendre d'avance un émission importante...) ? Les perdants de ces manoeuvres sont les actionnaires actuels de Bombardier, y compris la célèbre famille. Bombardier est dans une mauvaise passe certes, mais c'est conjoncturel.

Dans votre analyse, vous ne tentez pas d'établir une valeur « raisonnable » des actions de Bombardier.... Il y a en circulation (avant la nouvelle émission) 1,4 milliard d'actions à 3,25 \$ à 3.50 \$ l'action, ce qui donne une capitalisation boursière approximative de 4,5 à 5 milliards pour l'ensemble de Bombardier.

Si la division de produits récréatifs a une valeur de 1 à 1,5 milliard, quelle est la valeur du reste ? La division Aéronautique et la division Transport de Bombardier valent sûrement chacune plusieurs milliards ! Comme sous-évaluation de l'action, c'est énorme. La seule explication est le rôle des vautours dans cette affaire...

Selon moi, ces manipulations scandaleuses doivent être dénoncées afin de rétablir la crédibilité des marchés financiers. Sachez que je ne suis engagé d'aucune manière dans ce dossier sauf à titre d'actionnaire.

— Gilles

R À 3,25 \$ ou 3,30 \$, l'action de Bombardier serait évaluée à sa juste mesure, selon des analystes de maisons de courtage. Le titre a fermé vendredi à 3,40 \$. Qu'il y ait eu des gros spéculateurs informés d'avance sur la nouvelle émission (1,2 milliard) annoncée par Paul Tellier le jeudi 3 avril et la vente de la Division des produits récréatifs... n'a rien de surprenant. Ils ont du pif. Point ! Comme vous le diront toutes les maisons de courtage engagées dans la vente des nouvelles émissions d'actions, il n'y a aucune communication entre le service de souscription d'une maison de courtage, les négociateurs de la firme de courtage et les courtiers à son emploi. Conclusion : il n'y a jamais de tripotage d'actions sur le parquet de la Bourse canadienne. À preuve, la Commission des valeurs mobilières du Québec a-t-elle déjà réussi à mettre la main au collet de véreux spéculateurs ? Non. Donc, qu'on se le tienne pour dit : toute agitation autour du titre avant l'annonce d'une nouvelle n'est qu'une affaire de coïncidence. Personne ne bénéficie d'informations privilégiées au Canada, encore moins au Québec !

Déduction fiscale : les frais de déplacement



MICHEL LANTEIGNE
VOS IMPÔTS

collaboration spéciale

C'est le temps de l'année où chacun d'entre nous est à la recherche de déductions fiscales qui permettraient de réduire la facture d'impôt du 30 avril.

Parmi les déductions possibles, il y a évidemment celle relative aux frais de déplacement. Vous pouvez y avoir droit même si vous recevez une allocation-kilométrage libre d'impôt de votre employeur pour l'usage de votre automobile.

En effet, les employés qui reçoivent une allocation pour frais d'automobile libre d'impôt peuvent avoir le droit de déduire les frais de déplacement en automobile dans leur déclaration de revenus, pourvu qu'ils soient en mesure de démontrer que l'allocation n'était pas raisonnable et qu'ils l'incluent dans leur revenu.

La législation fiscale prévoit qu'une allocation-kilométrage raisonnable versée à un(e) employé(e) par son employeur relativement à l'utilisation d'un véhicule à moteur dans l'accomplissement des fonctions de sa charge ou de son emploi sera considérée comme une allocation libre d'impôt.

On entend par allocation pour frais d'automobile raisonnable toute allocation :
> calculée en fonction de la distance parcourue à des fins commerciales ;
> ne donnant pas droit à un remboursement par l'employeur à l'égard des dépenses engagées par l'employé pour le même usage ;
> équivalente à peu près aux frais réels liés à l'utilisation d'une automobile à des fins commerciales.

Par conséquent, les employés



Les employés qui reçoivent une allocation pour frais d'automobile libre d'impôt peuvent avoir le droit de déduire les frais de déplacement en automobile dans leur déclaration de revenus, pourvu qu'ils soient en mesure de démontrer que l'allocation n'était pas raisonnable et qu'ils l'incluent dans leur revenu.

qui ont reçu une allocation-kilométrage pour 2002 peuvent inclure cette dernière dans leur revenu et déduire les frais d'automobile liés à l'utilisation commerciale qu'ils en font, pourvu qu'ils soient en mesure de démontrer que l'allocation reçue ne suffisait pas à couvrir les frais d'automobile réels liés aux déplacements effectués dans l'accomplissement des fonctions de leur charge ou de leur emploi.

Les employés doivent répondre à certaines conditions afin de déduire

les frais de déplacement :

1. l'employé était habituellement tenu d'exercer les fonctions de son emploi ailleurs qu'au lieu même de l'entreprise de son employeur ou à des endroits différents ;
2. il a été tenu, aux termes de son contrat d'emploi, de payer les frais de déplacement qu'il a engagés pour l'accomplissement des fonctions de sa charge ou de son emploi ;
3. il n'a pas reçu d'allocation pour frais d'automobile constituant une allocation libre d'impôt.

À noter que les tribunaux ne sont généralement pas disposés à reconnaître qu'une allocation n'est pas raisonnable simplement parce que les coûts réels engagés sont supérieurs à l'allocation.

Toutefois, les coûts peuvent dépasser l'allocation lorsque vous n'avez pas reçu de remboursement pour une partie du kilométrage lié à des déplacements effectués dans l'accomplissement de votre charge ou de votre emploi.

Si vous croyez avoir droit à la

déduction pour frais d'automobile, vous devez inclure dans votre revenu d'emploi l'allocation-kilométrage reçue (le montant n'est pas indiqué sur votre T4), soumettre le formulaire T2200 indiquant le montant des allocations reçues à votre employeur aux fins d'examen et de signature et conserver en dossier ce document avec votre déclaration de revenus fédérale de 2002.

Il est préférable de joindre à votre déclaration une annexe qui donne le détail du calcul de votre réclamation à l'égard des frais de déplacement.

Vous pouvez préciser dans cette annexe le type de déplacement à l'égard duquel vous faites une réclamation. Il n'est pas nécessaire d'annexer les reçus à votre déclaration.

Aux fins du Québec, les règles relatives aux allocations sont semblables aux règles fédérales dont il est question ci-dessus.

Afin de réclamer une déduction pour frais d'automobile, un employé doit produire le formulaire TP-64.3 qui demande essentiellement les mêmes renseignements que le formulaire T2200. Le formulaire TP-64.3 doit être soumis à votre employeur aux fins d'examen et de signature et annexé à votre déclaration de revenus du Québec.

Conclusion

En résumé, si vous devez utiliser votre propre automobile pour votre travail, mais que votre employeur ne vous verse pas d'allocation raisonnable ou ne vous rembourse pas vos frais, et que vous voulez les déduire, mettez-vous en frais pour :
— tenir un dossier des frais et conserver les reçus ;
— inscrire la distance parcourue à des fins commerciales ;
— remplir un formulaire T2200 - Déclaration des conditions de travail, au fédéral, et TP-64.3, au Québec !

Michel Lanteigne, FCA, est associé-directeur de la fiscalité pour le Canada, Ernst & Young.

PIERRE FOGLIA
CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI



La Presse
cyberpresse.ca

LES PETITES ANNONCES

DÈS 8 HEURES!

COMMENT NOUS JOINDRE

Heures d'ouverture: lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30

Par téléphone:

(514) 987-8363

Par télécopieur:

(514) 848-6287

Adresse postale:

Les petites annonces
7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H2Y 1K9

petitesannonces@lapresse.ca

Communiquez les renseignements suivants lors de votre réservation par télécopieur, courriel ou par la poste:

Nom complet, adresse et numéro de téléphone pour la facturation

Rubrique, texte et dates de parution

Personne à joindre pour vérification

Numéro de téléphone pour vous joindre en semaine entre 8 h et 17 h 30, si différent de celui de la facturation

Avis

Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt *La Presse* qui convient de publier dans la prochaine édition du journal, une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, du lundi au vendredi, le jour qui précède sa parution. Les annonces sont sujettes à l'approbation de leur contenu de même qu'à l'approbation du crédit de l'expéditeur.

La Presse se réserve le droit de publier, d'annuler ou de classer correctement toute annonce sous la rubrique appropriée.

Offres d'emploi : Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

La Place du Marché... les sucres

(2,98 \$ par ligne, par colonne)

Format minimum : 5 lignes par 2 colonnes

Publiée chaque dimanche

Un répertoire de bonnes adresses en agrotourisme
Faites connaître aux milliers de lecteurs vos produits.

100

IMMOBILIER

• RÉSIDENTIEL •

ACHAT • VENTE • ÉCHANGE

Visites libres

Île de Montréal

Centre-ville

Vieux-Montréal

Maisons de prestige

Laval, Rive-Nord

Rive-Sud

Banlieue ouest

Banlieue est

Laurentides, Lanaudière

Estrie, Cantons de l'Est

Extérieur de Montréal

Bord de l'eau

États-Unis, hors frontières

Temps partiel, échange

Condominiums, copropriétés

Maisons de campagne, domaines

Chalets

Maisons mobiles

Propriétés à échanger

Propriétés demandées

Fermes, terres

Terrains résidentiels

Prêts hyp. / résidentiel

Divers

• LOCATION •

Île de Montréal

Centre-ville

Vieux-Montréal

Logements à échanger

Laval, Rive-Nord

Rive-Sud

Banlieue ouest

Banlieue est

Laurentides, Lanaudière

Estrie, Cantons de l'Est

Extérieur de Montréal

États-Unis, hors frontières

Condominiums

copropriétés à louer

Maisons de campagne

Chalets à louer

Chambres, pensions

Propriétés à louer

Résidences pour aînés

Garages

On demande à louer

On demande à partager

Sous-location

Appartements meublés

• INDUSTRIEL •

ACHAT • VENTE • ÉCHANGE

Propriétés à revenus

Propriétés comm. /

industrielles

Fermes, terres

Commerces

Copropriétés, espaces

comm./industriels

Terrains comm. / industriels

• LOCATION •

Espaces comm. /

industriels à louer

Commerces à louer

Entrepôts à louer

Bureaux à louer

Magasins à louer

Divers

• MARCHANDISES ET SERVICES

La place du marché

Audiovisuel, photographie

Instruments de musique

Vieux, électroménagers

Équipements, articles maison

Chauffage, climatisation

Vêtements, fourrure

Collections

Antiquités

œuvres d'art, bijoux

Livres

Informique

Animaux

Perdu

Trouvé

Piscines

Bois de foyer

Bureau, téléphonie

Imprimerie

Machinerie, outils

Équipement commercial

Construction,

rénovation, décoration

Marchés divers

Encans

Vente de garage, de charité

Marché aux puces

Entretien

Paysagistes, déneigement

Transport, déménagement

aide familiale

Professionnels

Esthétique, coiffure

Traitement de textes,

réduction et traduction

Préparation de C.V.

Services divers

Soins thérapeutiques, massage

produits naturels

700

OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi

(encadrées seulement)

Programmes de formation

Postes cadres

et professionnels

Santé, services communautaires

Éducation, enseignement

Gardiens

Bureaux

Informatique

Assurance

Secteur automobile

Vente, commerce

Immobilier

Transport, camionnage

Hôtellerie,

restauration, alimentation

Imprimerie, infographie

Technique, métiers,

sous-traitance

Coiffure, esthétique

Industrie du vêtement

Industriel, manufacturier

Entretien, sécurité,

conciergerie

Services domestiques

Musiciens, artistes

Mannequins, modèles

Emplois divers

Emplois à temps partiel

Méthodes de recherche

d'emplois

Bénévolat

• COURS •

• ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS •

ACHAT • VENTE • ÉCHANGE

Motocyclettes

Bateaux, sports nautiques

Motoneiges

Véhicules tout terrain

Véhicules récréatifs

Remorques

700

SERVICES PERSONNELS

Cours

Souhaits, événements

Avis de recherche

Compagnes, compagnons

Agences de rencontres

Clubs de rencontres

Lignes de rencontres

Astrologie, occultisme

Billets de sport / spectacles

Activités sociales

Escortes, rencontres, etc.

Services de massage

Divers

500

VÉHICULES AUTOMOBILES

Machinerie diverse,

véhicules lourds

Camions, 4 x 4, fourgonnettes

Véhicules 5000 \$ et moins

Automobiles

Autos, camions antiques

et de collection

Autos - camions à louer

Services divers

Pièces et accessoires

Ferraille

Entretien de véhicules

500

100

Petites annonces

www.capresse.ca

Immobilier

100 VISITES LIBRES

BAIE D'URFÉ, split 3 + 1 ch., 2 s/bains complètes, planchers bois franc partout, s/sol fini, terrasse 800 pi car, bordée de cédr., terrain de 15 500 pi car, près écoles et parc, 360 000 \$.

Visite dim. 14h-16h au 116 Hawthorne, 514-457-0101.

CHOMÉDEY, Nouveau, Dim 189 000 \$. Ninnon Deslauriers, La Capitale Centre-CO-OP, 514-867-1280.

LAPLAINE, maison canadienne en brique complètement rénovée, bach., 3 + 2 ch., 3 + 1 s/bains, 1000 pi car, 169 500 \$.

3500, rue Foisy, Laplaine, Givon Vachet, 514-867-1280.

METRO Viau Dim, 14-15h, 2625 Aird, condo, 3e, 2 ch., pl. bois, impeccable, 144 500 \$.

Ginette Bartheau, Re/Max de la Pointe, 514-644-0000.

P.A.T. Visité libre dim. 13 avril 14h à 16h, 1604 Eugène Tassier, coin 92 av., coin, const., 2002, libre, jol. décoration unique. Faites offre, Denis Girard, 514-392-1397, Re/Max 2001.

PLATEAU, charmant, coin sur 3 étages! Près Prince Arthur et St-Denis. Rénové par designer, pl. bois franc, mur brigue, stat. et Dim. 14 à 16 h au 3548 Colomiale, coin Prince Arthur, 274 000 \$. Debby Doktorzyk, 514-947-5597, Sutton Immo.

ST-LAMBERT, sam-dim. 13 à 17h, 512 Place Ambrose, condo maison de ville, 3 ch., foyer, s/sol fini, piscine creusée, garage, Secteur recherche, 172 000 \$. 450-466-2056.

101 ÎLE DE MONTRÉAL

LACHINE, maison de ville de 1992, 3 ch., s/sol fini, garage. Info: François Mackay, Re/Max, 514-648-4169, 514-324-8756.

METRO Beaugrand, 3plex, 30x49 récent, calme, services, poss. 4 condos. Vente complète 101 000 \$. 514-353-3731.

MTL-NORD, 12038 Allard, 2x5½, 1x2½, s/dét., 265 000 \$. 514-648-4169, 514-324-8756.

MTL CENTRE-SUD, 1924 pi car. Condo haut de duplex très ensoleillé, + 270 pi rangement s/sol, 500 M2 métro, police, école, le parc, centre de loisirs, sortie LaVerendrye, 514-963-3635.

www.clicmaison2000.com, 514-947-5597, Sutton Immo.

N.D.G., Melrose, 1ère annonce. Magnifique cottage typique dans secteur recherché, boiseries de chêne, superbe escalier, foyer, planchers de marbre, Jardin aménagé, s/sol rénové, Ag. Agent s'abstient, 415 000 \$. 514-844-4314.

N.D.G., village Montclair, duplex 7½, 6½, 2 s/bains, 495 000 \$. 514-486-7191.

NOUVEAU! Mtl-McGill, super triplex, secteur résidentiel, bâtisse 30x42, 259 000 \$. Franz, Re/Max, 514-886-2808.

NOUVEAU-BORDEAUX, cottage semi-dét., 9½, bois, s/sol fini, piscine, 215 000 \$. Agents s'abstient, 514-237-8568.

OUTREMENT: Condo 1999, 2 ch., 1 s/bain, 26 étage, 2 balcons, stat. 489 000 \$. 514-237-8568.

ROSEMONT, 2 x 6½, boiseries chêne, bas libre en mai, garage, 245 000 \$. 450-661-8671.

ROSEMONT, beau condo 4½, Angus, insonorisé 154 500 \$. Libre 514-522-6699.

ROSEMONT, (à 2 pas du Plateau), superbe duplex, rénové, s/sol fini, pl. bois franc, près parc, école, grande cour avec patio, stat., privé, 289 000 \$. 514-523-6886.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

RHÔNE, triplex semi-dét., s/sol fini, foyer, agents s'abstient, 319 000 \$. 514-388-0339.

Véhicules automobiles

550 AUTOMOBILES

A BAS PRIX ENCAN
100 autos+pick-up 95-2003
Reprises de finances
Encaen tous les 2 samedis
Inspection tous les 2 vend.
ENCHÈRES AUTO LAVAL
2380 ROUTE MONTÉE IMPERSON
(450) 666-1254
1-888-666-1254

ACCORD 2000 Coupé 5 vit, 54 000 km, 12 995 \$, 514-838-8442
BROSSARD HONDA

ACHAT autos avec argent pour route ou ferraille, attention de 5 A, 2.0 514-844-006

ACURA 1.6 EL, 1998
automatique, tout équipé
450-445-7161 514-838-8442
BROSSARD HONDA

ACURA 1.6 EL 2000, aut., seu-
lement 38 000km, 12 995 \$, 514-838-8442
BROSSARD HONDA

ACURA 1.6 EL SE 2000, gris, man., tout équipée, 400 km, 514-585-5603 450-434-5155.

ACURA 1.6 EL VTEC 99, aut.,
neon tous les 2 samedis
1 faut voir, 8995\$, 514-978-6655.

ACURA 3.2 TL 2000, 90 000
km, or, cuir beige,
jupe et mégas haute gamme
50 500 \$, 450-446-9860

ACURA 3.2TL 2000, équipée +
cur, toit, CD, 53 000 km
50 500 \$, 450-446-9860

ACURA 3.2 TL 99, argent, cuir.
Toit. Mags. 76 000 km.
pro. 12 995 \$, 514-838-8442
5003/mois. 514-940-1911.

ACURA Integra 1996 noire, alc
man., 100 KM, impeccable,
11 900\$, Richard 514-973-6113

ACURA Integra RS 95, 212 000
km, 12 995 \$, 514-838-8442
propre, 7700 \$, 514-931-2264

ACURA Integra RS 1992, 6450 \$,
80 000 km, A-1, 8520 \$,
Extra Auto 514-952-8522

ACURA Legend 91, noire, tout
équipée, A-1, 12 995 \$, 514-838-8442
7500 \$, 514-884-8585

ACURA MDX 02, 20 000km,
noir/nor cuir, marchepieds
(514) 731-7871
BMW CANBEC

ALTIMA 99 - 2000 GLE et SE
450-445-9811 514-831-8493
BROSSARD HONDA

ASTRO 97 allongée, 8 passa-
gers, 120 000 km, anti-brûl.,
etc. 11 300 \$450-445-9990

AUDI, Porsche, Volks, spécia-
liste. Achate avec aut et pie-
ces. Kraft Auto 514-944-9922

AUDI A-4, Quattro, 2001, 2.8,
5 vit, 120 000 km, 12 995 \$,
35 000 \$, 514-931-3444

AUDI A-4 99, 1.8 T Quattro
aut., 65 000 km. Bleu, toit, CD,
cui, 23 000 \$, 514-497-3444

AUDI A4, 1.8 T, 1999,
5 vitesses, argent, 155 754\$
17 950 \$, Diane 450-655-7545

AUDI A4 00 2.8, 5 vit., noir,
équipée, 69 000 km, gar. 05/05/
160 000km. 514-342-9690.

AUDI A4 1.8 T 98, Quattro, noir,
bleu, cuir beige, tout équipé,
17 900 \$, 450-462-6274

AUDI A4 1.8 T Quattro 1999,
110 000 km, gar. pro. 175000
km. 22995\$, 514-895-4997

AUDI A4 1.8 Quattro 99, man.,
noir, 120 000 km, 12 995 \$,
équipement sport, tout ouvrant, CD,
22 000 \$, 514-738-4507

AUDI A6, 2.7, 1998, bleu foncé,
excellente condition, zénon.
CD, cuir, 21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6, 93, V6, gris, exc.
condition, garantie, 7800\$,
Garage Legris 450-664-4140

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

AUDI A6 fam. 4X4 1997, vert
force, cuir beige, 107 000 km,
21 250 \$, 450-462-6274

550 AUTOMOBILES

BUICK LeSabre LT2 1998, en-
tièrement équipée, 96 000 km,
garantie prolongée, état comme
neuf, 10 500\$, 514-817-1997

BUICK LeSabre 1998
entièrement équipée, 96 000 km,
garantie prolongée, état comme
neuf, 10 500\$, 514-817-1997

PARKWAY Pontiac Buick
BUICK Park Avenue Ultra 1998
25 995 \$, 514-333-7070

PARKWAY Pontiac Buick
BUICK Régali LS 2002, 18 000
km, 12 995 \$, 514-333-7070
CD, 22 000\$, 514-697-2143

BUICK Riviera 95, 117 000 km,
10 900\$. JAGUAR Sovereign
97, 74000\$, 514-801-7024

BUICK Roadmaster 1996,
53 000 km, 18 000 \$, 514-838-8442
514-878-9996, 514-893-9096

CADILLAC de Ville 2000, gris
silver, 51 000 km, démar., très
propre, 28 800 \$, 450-575-3395

CADILLAC de Ville 2000
2500 km champaign 2995\$,
Brunelle Ford 450-491-1110.

CADILLAC de ville '99, blanc
perle, 9000 \$, air, gar., 8500 \$,
514-333-7070, 514-992-4343

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

CAMRY 02, aut., gar. jusqu'en
2006, tout équipée, 374 800 km,
BROSSARD TOYOTA

550 AUTOMOBILES

HONDA Civic LX 98, aut., équi-
pée, noir, 4 ptes, 66 000 milles, 6
11 500\$, 514-855-1154

HONDA Civic LXG 2001, 5 vit.,
4 ptes, noire, aut., 22 000 km,
14 900 \$, 514-838-8442

HONDA Civic SE 99, man.
5 vit, aut, 8 pteus, mags, jantes,
antirouille annuel, 47 000 km,
14 000 \$, 514-855-2693

HONDA Civic SE 99, noire,
man, aut, 8000 km, 4 ptes, aut,
toit, stéréo +, alleron, teintées,
pneus hiver, alarme, démar.,
514-733-7871

HONDA Civic SI 97, man.,
argent, 46 000 km, mags, al-
leron, roues d'hiver, 11 900 \$
514-733-7871

HONDA Civic Si 2002, LX, 98
5 vit, aut, 8000 km, 4 ptes, aut,
toit, stéréo +, alleron, teintées,
pneus hiver, alarme, démar.,
514-733-7871

HONDA Prelude 97, 130 000
km, vitres teintées, man.,
16 200 \$, 514-668-5292

HONDA S2000, 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 - 2000, 24 000
km, Argent/int.cuir noir, 9195\$,
Impeccable, Jamais d'hiver.
16 200 \$, 514-668-5292

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

HONDA S2000 2002, 8500 km,
450-445-7161 514-838-8442

BROSSARD HONDA

Pas facile, la vie de bécasse



PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE

Au printemps, certains oiseaux sont toujours plus pressés que d'autres à quitter le sud pour se diriger sur leurs territoires de nidification. Cette fébrilité a un avantage évident. Premier arrivé, premier servi.

Les premiers migrateurs à nous arriver ont donc la chance de s'installer sur les territoires les plus propices pour élever leur petite famille, des endroits où la nourriture est abondante et suffisamment sûrs pour éviter les prédateurs. La revendication territoriale qui suivra leur arrivée sera d'autant plus aisée que la compétition avec les congénères sera réduite au minimum. Mais l'aventure comporte aussi de grands risques.

Plusieurs migrants hâtifs arrivent au Québec à partir de la mi-mars et doivent affronter les sautes d'humeur du climat. Par exemple, plusieurs merles, hirondelles, pluviiers kildirs et bécasses d'Amérique sont débarqués chez nous il y a

trois semaines. Depuis leur arrivée, le temps a fait des siennes : froid, neige, verglas. Ces derniers jours encore, la neige et la glace persistaient au sol à maints endroits dans la grande région métropolitaine.

Si le régime alimentaire de certains oiseaux est suffisamment varié pour leur permettre de s'adapter, pour d'autres, la situation devient beaucoup plus difficile et le taux de mortalité peut être très important. C'est le cas notamment des hirondelles aux prises avec une vague de froid. Faute d'insectes, des milliers d'individus peuvent mourir en quelques jours.

Situation délicate aussi pour la bécasse d'Amérique, une espèce qui se nourrit presque exclusivement de vers de terre capturés en plongeant son long bec dans le sol humide. Dans le nord de son aire de distribution, les vers composent 95 % de sa diète quotidienne, suivis des araignées. Comment les premiers individus arrivés autour du 20 mars ont-ils pu survivre jusqu'à ce jour ?

Ex-professeur en gestion et en aménagement de la faune à l'Université du Québec à Trois-Rivières et grand chasseur de bécasses, Richard Couture se passionne depuis des années pour cet oiseau. « La bécasse souffre rapidement de malnutrition, explique-t-il. S'il y a de



Photo GÉRARD SANTIAGO, collaboration spéciale

Espèce qui fréquente les bois en régénération, la bécasse d'Amérique, photographiée à Repentigny il y a une quinzaine de jours, possède un long bec qui lui permet de capturer les vers de terre.

la neige au sol et qu'il fait froid, les taux de mortalité peuvent être importants. Dans le sud des États-Unis, lors de périodes de grands froids, le taux de décès peut atteindre de 15 % à 20 %. La situation peut vite devenir désespérée au cours de ces périodes de froidure, car le déficit énergétique attribuable à la pénurie de nourriture s'ajoute justement aux dépenses d'énergie encore plus importantes à cause de la température ».

Un taux de survie de 20 %

Des observations réalisées dans les années 50, au Minnesota, avaient démontré qu'à la suite d'une période d'accumulation de neige au sol et de temps froid, du 29 avril au 10 mai, seulement la moitié des sites d'accouplement avaient été utilisés par la suite. Il y a deux ans, au Québec, après une importante chute de neige en avril, de nombreux sites ont aussi été dé-

sertés et plusieurs nids abandonnés ont été trouvés après la fonte de la neige, mentionne M. Couture.

« Chez moi, au sud de Trois-Rivières, il était alors tombé 42 cm de neige, raconte-t-il. Tout près de la maison, il y a une source qui empêche le sol de geler sur une petite superficie. Or durant toute la semaine qui a suivi la tempête, une bécasse a adopté l'endroit, fouillant sans cesse dans la terre à la recherche de quelque chose à se mettre dans le bec. Mais l'oiseau a survécu. »

La bécasse (qu'il ne faut pas confondre avec la bécassine) vit dans des bois en régénération et consomme en moyenne l'équivalent de 50 à 70 % de son poids corporel à chaque jour. En période de froid, elle changera de territoire. Mais si le mauvais temps sévit sur de grandes régions comme c'est le cas depuis quelques semaines, elle se concentrera aux endroits épargnés par le gel. Faute de vers de terre, elle pourra manger des insectes qui ont trouvé refuge sous terre, de même que de petits escargots et des salamandres. Cet oiseau est aussi affecté par les périodes de sécheresses, car les vers de terre ont alors tendance à s'enfouir profondément. Aussi ne faut-il pas s'étonner si à peine 20 % des jeunes mâles et 35 % des femelles survivent à un premier hiver.

Peu de données sur l'évolution du virus du Nil au Québec

IL N'EXISTE pas d'inventaires réguliers de populations d'oiseaux sur le continent et seuls les données provenant de projets comme FeederWatch ou encore du décompte de Noël peuvent nous donner certains indices au sujet de leur évolution, du moins dans certaines régions.

Des analyses préliminaires des données de FeederWatch de novembre à la mi-février ont permis de constater que le virus du Nil occidental faisait des ravages dans certains États américains. Dans l'Illinois, l'État le plus durement touché, le nombre de corneilles d'Amérique a baissé de 91 % au cours de la dernière année, alors que celui du geai bleu et des mésanges à tête noire a chuté de 26 %.

Qu'en est-il pour le Québec? Impossible à dire. Si les chiffres de FeederWatch vont devenir encore plus précis et plus significatifs au cours des prochains mois, quand les inventaires réalisés cet hiver auront été tous compilés et analysés, on n'en saura guère plus sur la situation du Québec. C'est que les participants québécois au projet de l'Université Cornell sont trop peu nombreux. Quant aux inventaires de Noël, ils seront susceptibles de nous éclairer quand les scientifiques en auront analysé les données, dans quelques mois.

Depuis le début de l'automne, des dizaines de lecteurs nous ont écrit pour signaler que dans leur région, surtout la Montérégie, le territoire métropolitain et les Laurentides, le nombre d'oiseaux à leurs mangeoires avait baissé considérablement par rapport à l'an passé. Les fluctuations normales de population, les déplacements des oiseaux, les conditions climatiques

régionales, la présence abondante de nourriture dans l'environnement et, il faut bien le dire, le manque de données précises des observateurs, ne permettent cependant pas de généraliser la situation. Et encore moins d'y trouver un dénominateur commun, comme le virus du Nil.

Il n'en reste pas moins que l'année dernière, l'analyse des 762 carcasses d'oiseaux récoltées par le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages a permis de détecter 139 cas positifs. L'année précédente, on n'en avait trouvé aucun sur les 506 oiseaux examinés. Jusqu'à maintenant, la présence du virus a été signalée aussi loin qu'en Abitibi, au Saguenay/Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord, près de Baie-Comeau. À l'heure actuelle, le micro-organisme est présent chez quatre espèces de marins, chez quatre espèces de marins, chez quatre espèces de marins, chez quatre espèces de marins.

Les corvidés sont parmi les espèces les plus sensibles au virus. Mais ils ne sont pas les seuls, et parmi les oiseaux qui en sont morts en Amérique du Nord figurent 152 espèces. Et la liste devrait s'allonger au cours des prochains mois.

Même les jardins zoologiques ne sont pas épargnés. Rapaces, flamants, manchots et plusieurs espèces de perroquets ont aussi été foudroyés. Si vous aviez l'habitude de placer la cage de votre oiseau de compagnie à l'extérieur au cours de l'été, comme plusieurs le font, il faudra dorénavant pendre des précautions supplémentaires pour réduire les risques de contamination de votre préféré. Il faudra l'installer dans un endroit protégé par une moustiquaire.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse

Il faudra se faire prudent au cours de l'été qui vient avant de permettre aux oiseaux de compagnie de prendre un peu d'air frais. Le virus du Nil est aux aguets.

LE CARNET D'OBSERVATION

Les merles dans le vinaigrier

EN DÉPIT du temps froid et de la neige, les migrateurs se font de plus en plus nombreux. Chez moi, sur la Rive-Sud, les quiscalles n'ont pas tardé à se mettre à l'oeuvre et déjà plusieurs couples ont entrepris de construire leur nid. Les carouges sont de plus en plus nombreux à la mangeoire, mais les vachers à tête brune tardent à se montrer. Par contre les juncos ardoisés sont en nette augmentation. Difficile de dire toutefois s'il s'agit d'oiseaux qui ont hiverné dans mon patelin (ils étaient assez nombreux cette année) ou d'individus qui nous arrivent du Sud.

Dans un autre ordre d'idées, si les merles d'Amérique se sont mis à arpenter les gazons dénudés, lors de leur arrivée il y a deux semaines, la couverture de neige et la glace au sol a rendu par la suite la quête de nourriture plutôt difficile. Or je me demandais ce qu'ils pouvaient bien manger, les petits fruits étant de plus en plus rares aux branches des arbres. J'ai obtenu la réponse dimanche dernier lors d'une excursion sur des terres en régénération à deux ou trois kilomètres de la maison. Ils étaient des dizaines en train de grignoter des fruits de vinaigriers très abondants à cet endroit, de la

bouffe en quantité suffisante pour soutenir une armée de merles durant quelques semaines.

Rendez-vous avec les oies

LA SOCIÉTÉ ornithologique de Lanaudière vous invite à faire un tour à Saint-Barthélemy, le long de l'autoroute 40, où les oies des neiges, les bernaches et de nombreuses espèces de canards se rassemblent en avril sur les terres inondées, au bord du Saint-Laurent.

Ce site est une des haltes migratoires les plus fréquentées au Québec par l'oie blanche et la bernache en plus d'être le plus important lieu de rassemblement de canards pilets. Et il est très facile d'y accéder pour les automobilistes qui n'ont qu'à stationner le long de la voie de desserte de l'autoroute. Non seulement y verra-t-on beaucoup de palmipèdes, mais plusieurs panneaux d'information vous donneront de nombreux détails sur les migrations et sur les travaux entrepris à cet endroit par Canards Illimités.

Par ailleurs, les animateurs de la Société vous y attendent au cours des deux prochains week-ends, soit les 19, 21, 26 et 27 avril, alors qu'ils répondront à vos questions et préoccupations ornithologiques. Il s'agit d'une activité gratuite ouverte à tous.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse

La fièvre du printemps sévit déjà depuis un bon moment chez nos oiseaux. Ci-contre, une tourterelle en train de couvrir sous la neige, le 5 avril dernier.